Communiqué de Presse

Louise DECRUCK

16 janvier - 10 mai 2026

25m2 Micro-galerie

Louise Decruck

Louise Decruck est une artiste plasticienne qui navigue entre Paris et Bruxelles. Son travail prend de multiples formes (installation, performance, photographie, vidéo, dessin, peinture, son) afin de penser l'image du monde actuel. Elle construit une réflexion sur la matérialité des images en créant des vestiges, des fragments, afin de convoquer des images mentales, des études, des images figées dans le temps.

« *La pratique, elle, est toujours identique: je m'empare d'un sujet et je «l'arrête », pour en étudier les mécanismes, représenter ce qui s'y joue et ce qui s'y noue à un moment donné. Je travaille alors à le transformer en une équation plastique sensible, «suspendue » entre état des lieux, révélation et prédiction, qui entrelace et écrase les événements, les positions et les temps, ou dans des sortes de «fétiches »nourris par leurs fantômes.* »

Ses œuvres, entre photographie, peinture et installation, seront à retrouver **en parallèle de l'exposition de Charlotte de Maupeou** dans l'espace du 25m2 ainsi que dans la vitrine du centre d'art du

16 janvier au 10 mai 2026.

VERNISSAGE LE VENDREDI 16 JANVIER À 18H30

CONFÉRENCE DE PRESSE LE VENDREDI 16 JANVIER À 11H

Oeuvre affiche :
DREAM . LAND
Tirages numériques, caissons rétro-éclairés, inscription par combustion, suie et bois brûlé (50x60cm)-
Résidence et expositions Palais des Paris, Gunma, Japon2024

FUCK
OFF

DÉMARCHE

« Je n'ai aucun souvenir de ma naissance jusqu'à 17 ans et j'ai été SDF de 2014 à 2018. Même s'il n'est en rien autobiographique mon travail est forcément imprégné et modelé par cette histoire et a influé sur mon parcours. Mon travail est constitutif d'une réflexion sur la globalisation et l'hybridation des récits, leurs enchâssements, leurs matérialités, leurs architectures et leurs mouvements.
Mes recherches et ma pratique se concentrent sur comment atteindre la dimension métabolique interne et externe de la représentation et organiser une relation quasi «chimique »entre les oeuvres qui seraient comme les multiples facettes d'une seule et unique chose via des grands corpus :

L'incertitude visuelle, le «même autrement », la désintégration de la représentation, et l'impureté nourrissent cette recherche «au bord .»
Il y est toujours questions de traverser et de confronter des représentations et de les opposer au corps, à la trace, au passage, à l'urgence, d'osciller entre ce qui se voit et ce qui nous échappe, entre contrainte et résistance, entre cause et effet, et toujours dans l'incertitude du moment où l'on se trouve, troubler le regard qui interpelle le présent du visiteur.»

La question de l’image est au coeur de ce travail. Ses formes, ses systèmes de diffusion et leurs objectifs, sa reproductibilité, sa réalité, son pouvoir mais aussi sa matérialité que je relie aux nouvelles formes d’infini et de sacré. Image manquante, image mentale, vérité de la représentation et impossibilité de visions uniques, images dissidentes sont dans cesse convoquées dans le relation que je cherche à établir entre «la chose »et ce qui l’entoure, son inscription dans l’espace qui l’environne.

Pour cela je créé des vestiges, des carcasses, des fragments, des zones, des objets à al fois fermés et ouverts, des collisions qui entretiennent à la fois un rapport entre elles et avec le vide qui les entoure. Très référencé tout est conçu dans une volontaire économie de moyens qui contredit la complexité de ce qui s’y entrechoque et jette le trouble entre ce qui apparaît au premier regard et ce qui se joue sous la surface.

La pratique, elle, est toujours identique: je m'empare d'un sujet et je «l'arrête », pour en étudier les mécanismes, représenter ce qui s'y joue et ce qui s'y noue à un moment donné. Je travaille alors à le transformer en une équation plastique sensible, «suspendue » entre état des lieux, révélation et prédiction, qui entre lace et écrase les événements, les positions et les temps, ou dans des sortes de «fétiches »nourris par leurs fantômes.

Les titres, les mots naviguent en parallèle des oeuvres et usent des mêmes mécanismes. Plus ou moins interchangeables d'une oeuvre à l'autre, sans cesse repris mais tronqués ou faisant sens différemment, ils sont des marqueurs de révolte et de manipulation et constituent une matière d'exploration à part entière de l'impuissance du langage à décrire le réel. Ils font enfin office de seule « explication »fournie de l'oeuvre.

Cela s'appuie sur un travail formel sur la charge de rupture. Cela prend pour moi, al forme de l'image arrêtée, à un point de non- retour lorsque la chose cède et se brise dans sa continuité, mais contient tous les événements, les éléments, avant que cela ne se produise, dans un tentative précaire de les faire tenir ensemble. C'est, de fait, une fatalité, puisqu'on ne peut tester indéfiniment les limites d'un organe sans qu'il ne finisse par rompre mais c'est aussi la préfiguration de ce qui va, peut, advenir. En cela c'est une forme de la révélation qui convoque le sacré et la naissance de l'image.

Et c'est là que se tient mon travail.

Dans ces sortes de vestiges où je dilue «prologue »et «épilogue », qui ferment des boucles sans fin et qui sont à la fois témoignages et témoins, des masses, et une métaphore des bouleversements, des tensions, des paradoxes et des naufrages de notre temps.

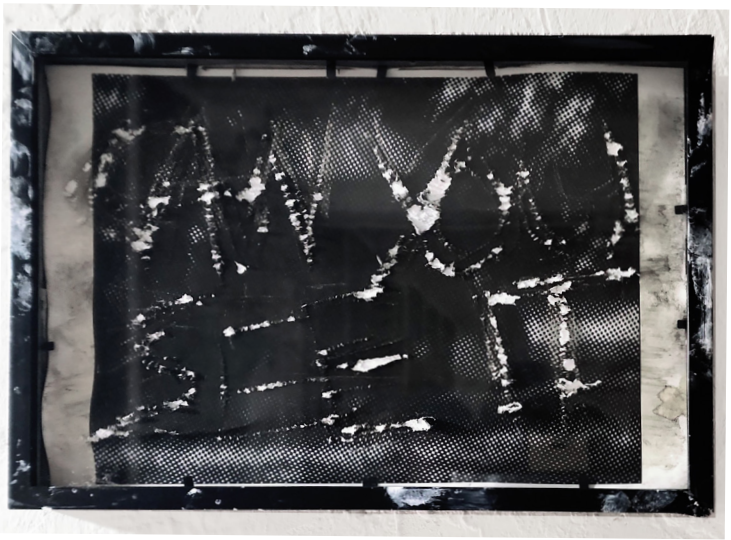
BIO

Bien que non autobiographique, mon travail est façonné par mon histoire personnelle : l'absence totale de souvenirs de mes dix- sept premières années et une période sans domicile fixe entre 2014 et 2018.
Mes recherches visent à atteindre la dimension métabolique - interne et externe - de la représentation, en organisant entre les œuvres une relation presque «chimique».

Lauréate de la Sélection Européenne du Salon de Montrouge (2002), finaliste de Al' IC 2022, et bénéficiaire d'une bourse de la Fondation Taylor, j'ai été invitée en résidence et programmée dans de nombreux festivals et centres d'art en France et à l'international.
Mon travail a été présenté, entre autres, au festival Traverse Vidéo, au Festival du Centre Photographique de Lectoure, à la Cinémathèque de Toulouse, à la Chapelle des Carmélites (Toulouse), au Centre d'art contemporain de San Cugat del Vallès, à la Galerie Fernand Léger, à la Galerie Hus, au Phare, à la Galerie Rue Antoine, à l'Atelier.

En 2023,j'ai réalisé une Commande Publique sur invitation et sous commissariat d'Hedi Saïdi et de la Galerie Fernand Léger, et la même année, une commande photographique documentaire sur la construction du Grand Palais Éphémère.
En 2024, j'ai effectué une résidence et création au Japon; en 2025, j'ai été invitée en résidence de création à Poush où, sous le commissariat d'Yvannoé Krüger et Ines Massoni, j'ai investi les Rifts- anciens sous-sols de l'usine- avec l'exposition Dérive(s) qui regroupait différentes pièces et installations.

Une exposition personnelle est prévue à Liège en 2026, une édition collective autour de la thématique «Boucherie »avec Jake &Dino Chapman est à venir.
Dans cette exploration ouverte aux autres disciplines, ma rencontre avec Jeanne-Marie Conquer, de l'Ensemble Intercontemporain, a ouvert la voie à plusieurs collaborations scéniques, notamment autour et avec Georges Aperghis. J'ai également participé à différentes éditions,aimant à transposer ma pratique à des formes éditoriales.
Mon travail bénéficie aujourd'hui du suivi et du soutien, entres autres, de Hedi Saïdi, Azad Asifovich, Yves Sabourin, Yvannoé Krüger, Pauline Lisowski, Stéphanie Pioda, Marc Lenot, Hervé Digne, Mario Bermel, Caroline Aruhero, Isabelle Gounod, Camile Vailler, Elise Dumonteil, LaurieDufeu, Marie Girault,AF. Le Suisse…



25m2 - Mirco Galerie présente :

LOUISE DESCRUK

du 16 Janvier au 10 mai 2026

VERNISSAGE LE VENDREDI 16 JANVIER À 18H30

CONFÉRENCE DE PRESSE LE VENDREDI 16 JANVIER À 11H

CENTRE D'ART FIAA

Fonds International d'Art Actuel

8 allée Leprince d'Ardenay
72000 Le Mans

Accès par Là Visitation - 1 rue Gambetta Place de la République

Président et commissaire d'exposition
LUCIEN RUIMY
lucien.ruimy@fiaalemans.com
06 83 27 72 83

Chargée des publics
CLAIRE EMOND
claire.emond@fiaalemans.com
07 48 72 01 51

fiaa-lemans.com
@fiaalemans